

ADRIAN FRUTIGER



Né en 1928 à Unterseen près d'Interlaken, et aujourd'hui retiré près de Berne, Adrian Frutiger est l'un sinon le plus grand typographe de notre temps.

Après un apprentissage de compositeur typographe, il poursuit sa formation, de 1949 à 1951, à l'École des Arts appliqués de Zurich et se spécialise dans le domaine de l'écriture.

En 1952 (il a 24 ans), il est engagé à Paris par Charles Peignot, propriétaire associé et directeur général de la fonderie de caractères Deberny & Peignot, en tant que créateur de caractères et directeur artistique. Il y crée plusieurs caractères, alors pour le plomb, comme «Méridien». A 29 ans, il dessine pour la position (et aussi pour le

plomb) le fameux caractère «Univers» qui devait le rendre célèbre dans le monde entier. Conçu au départ en 21 séries allant de l'étroit-maigre au large-gras, «Univers» répond à un large éventail d'occupation de l'espace dans la page, démarche qui n'avait jamais été réalisée auparavant.



Principales polices dessinées par Adrian Frutiger

- Président
- Phœbus
- Ondine
- Méridien
- Univers
- Egyptienne F
- Opéra
- Concorde
- OCR-B
- IBM Selectric Composer (Univers)
- Serifa
- Devanagari Alphabet (Indien)
- Roissy Alphabet, Aéroport
- Iridium
- Breughel
- Versailles
- Linotype Centennial
- Avenir
- Westside
- Vectora
- Herculanum
- Linotype Didot
- Pompeijana
- Rusticana
- Linotype Univers
- Frutiger Stones
- Frutiger Symbols
- Linotype Frutiger

Dans le même temps, au tout début des années 1970, il crée la police Métro, pour le réseau de transports en commun parisiens. Cet alphabet, comme celui de Roissy est une adaptation réactualisée de l'Univers, qu'il trouvait trop liée aux années 1960[1]. Univers est l'un des caractères latins les plus utilisés au monde. Adrian Frutiger attache une grande importance à l'esthétique des caractères, et à leur aptitude à persuader (un adage en typographie est que rose ne s'écrit pas avec

les mêmes caractères que béton). Il avait prophétisé jadis : Un jour viendra où vous verrez des publicités ne contenant rien d'autre que quatre lignes en Garamond sur un fond blanc. L'avenir lui donna raison. Nous pouvons conclure par la chose suivante, Frutiger est l'un des plus grand typographe du siècle si ce n'est le plus grand. Il a su faire évoluer et durer son travail dans le temps...

